Télérama Sortir
6-8 RUE JEAN ANTOINE DE BAIF
75212 PARIS CEDEX 13 - 01 56 79 36 82

05 NOV 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 399
N° de page : 34-36

nom de Louis IX, il était mort en 1270 avant d'être canonisé, moins de trente ans après, entrant ainsi dans la légende. A la Conciergerie, à deux pas de la Sainte Chapelle qu'il fit édifier pour abriter les reliques de la passion du Christ, le parcours prend l'histoire à revers pour faire apparaître le personnage au delà du mythe. Nous voilà plongés, par delà le récit, dans le panorama d'un long règne, à travers des œuvres précieuses de toute beauté des reliquaires, des évangéliaires, des statues de la Vierge, des manuscrits enluminés, des reliefs sculptés. L'esprit d'un temps restitué à travers ses chefs d'œuvre, en majesté. Un chapitre à partager en famille.

Skin : fais-moi ma peau !

Jusqu'au 30 nov. 10h-19h (sf lun. dim.), galerie Reinold, 233, rue du Faubourg Saint-Honoré, 8e. 01 47 63 47 19. Entrée libre.

TT Lancée en 2012 à Bruxelles par Cécile Reboul-Cleach avec l'artiste Karine Zibaut, l'association Skin continue depuis son chemin : elle permet à des femmes, atteintes un jour ou l'autre par le cancer du sein, de se reconstruire psychologiquement grâce à un travail artistique. En binôme. Dans le sillage de Cécile et de Karine, d'autres binômes sont nés. Dans le cadre d'Octobre rose, « Skin, fais moi ma peau ! » présente le fruit de ces intenses collaborations : vidéos, photos, installations, sculptures, parfums, vêtements.
Le commissariat est signé Florence Guionneau-Joie. Le parrainage 2014, assuré par Jef Aerosol, témoigne qu'il y a aussi des hommes derrière ces histoires. La Une édition forte, encore une fois, comme les histoires qu'elle embarque avec elle.

Vhils

Jusqu'au 15 nov. 11h-19h (mer. jeu. ven.), 14h-19h (sam.), galerie Magda Danysz, 78, rue Amelot, 11e. 01 45 83 38 51. Entrée libre.

TT Découvert à l'âge de 16 ans, Vhils (Alexandre Farto à la ville) figure, dix ans plus tard, dans le top 10 des artistes internationaux de l'art urbain. Le jeune homme est connu pour ses immenses portraits d'anonymes sculptés sur les murs, à l'explosif ou au marteau piqueur. Dans le sillage lumineux de son premier solo show, brillant, au musée de l'Électricité de Lisbonne, et de sa création pour Nuit blanche, l'artiste portugais présente à Paris une série d'œuvres inédites. On y découvre des pièces sur métal ou sur des portes en bois comme des affiches lacérées, dessinées dans l'épaisseur. On aime surtout ses visages en volume, taillés dans le polystyrène. A ne pas manquer.

Voyager au Moyen Age

Jusqu'au 23 fév. 2015, 9h15-17h45 (sf mar.), musée de Cluny – musée national du Moyen Age, 6, pl. Paul-Painlevé, 5e. 01 53 73 78 16. (7,9 €)

TTT Voilà une exposition qui va vous transporter, au propre comme au figuré ! Dans le temps comme dans l'espace, dans l'imaginaire aussi. Grâce à un parti pris et à une scénographie inventive, le parcours emporte le visiteur à travers la réalité de ce qu'était le voyage au Moyen Age : une aventure mystérieuse et périlleuse suggérée par la mise en scène en clair-obscur où il faut littéralement faire attention où l'on met les pieds !
Et, pour embarquer dans l'histoire, d'abord cerner les différents enjeux d'un départ : la foi, le commerce, l'apprentissage, la mort parfois, entre autres raisons. Les objets sont merveilleux (cartes, manuscrits précieux, tableaux, sculptures, pièces de mobilier...), le récit thématique finement amené, le décor minimaliste intelligemment proposé. On aime ainsi voyager.

Le XVIIIe aux sources du design – Chefs-d'œuvre du mobilier, 1650 à 1790

Jusqu'au 22 fév. 2015, 9h-17h30 (sf lun.), musée national du château de Versailles, place d'Armes, 78, Versailles. 01 30 83 78 00. (13,15 €)

TT On laissera pour l'instant de côté le titre aguicheur, afin de se focaliser sur l'essentiel : cette exposition est un rassemblement éblouissant de chefs d'œuvre du mobilier XVIIIe inédit et incontestablement extraordinaire. Provenant de collections publiques ou privées, d'Europe ou des Etats-Unis, ces pièces commanditées par les plus grands de leurs temps – rois, reines ou princes – illustrent ce qui a fait la réputation des maîtres ébénistes français restés dans l'histoire : le raffinement, l'ingéniosité, l'inventivité, la virtuosité. Faut-il pour autant rapprocher cette démarche artisanale de haut luxe, qui remonte à encore bien plus loin, à celle de certains designers contemporains ? Pourquoi pas, si c'est pour faire regarder autrement le patrimoine le plus précieux par des générations nouvelles et ouvrir des débats. D'ailleurs, monsieur Nouvel a été invité à disserter sur le sujet ! Sur les murs, il s'est exprimé et il a dessiné. Pour tous les amoureux du mobilier.

Tous droits réservés à l'éditeur